

# Forte mobilisation contre une fermeture de classe

Dimanche, à 11 h, près de 70 personnes se sont rassemblées dans la cour de l'école. Ils protestaient contre la menace de fermeture d'une des quatre classes à la rentrée 2021.

## La mobilisation

« **Nous ne voulons pas de fermeture de classe** » : le cri du cœur des habitants de Courtonne-la-Meurdrac figure en grands caractères blancs inscrits sur une banderole rouge, accrochée aux grilles de la mairie.

Dimanche, près de 70 adultes, accompagnés de nombreux enfants, se sont rassemblés dans la cour de l'école Thierry-le-Cordier à 11 h, à l'initiative de l'Association de parents d'élèves (APE). Ils se sont mobilisés pour protester contre la menace de fermeture d'une des quatre classes de l'école, annoncée par l'Académie.

## Objectif de 1 000 signatures

« **Sous prétexte qu'ils sont 30 par classe ailleurs, on devrait faire pareil ici et niveler par le bas** », s'agace un parent d'élève.

Cette année, l'école compte 70 élèves répartis dans quatre classes : une de trois niveaux pour les maternelles, une classe de CP/CE1, une troisième qui mêle CE1 et CE2 et enfin les CM1/CM2. L'an prochain, l'effectif sera de 66 élèves.

Marie Bottet a deux enfants scolarisés dans cette école, mais elle pense surtout à sa fille, en CP « **qui a des difficultés. Elle a besoin d'attention. Si elle se retrouve dans une classe de trois niveaux, elle sera perdue. Et au-delà de ça, pour l'institutrice ce n'est pas gérable.** »

« **On a eu un répit l'an dernier à cause du Covid-19, mais à la rentrée, ce ne sera pas non plus le moment d'entasser les élèves** », relève Roxane Deshayes, membre actif de l'APE. « **L'Académie se base sur des critères de richesse, poursuit-elle. On serait trop**

**riches ! Alors qu'il y a beaucoup de résidences secondaires appartenant à des catégories socioprofessionnelles élevées, mais ce n'est pas la réalité des parents d'élèves. »**

En attente d'une rencontre avec l'Académie

Sur le mur de l'école, deux feuilles, symboliques, sont peu à peu paraphées. Ces noms viendront se rajouter à la pétition réelle, disponible sur Internet. Dimanche en fin d'après-midi, près de 890 signatures étaient comptabilisées. « **L'objectif est de passer à 1 000** », indique Pierrick Prigent, président de l'APE.

**« Fermer une classe signifie perdre une institutrice et aussi moins de temps de décharge pour la directrice, explique-t-il. Elle passerait d'une journée par semaine à une par mois, soit quatre fois moins. Quand on sait tout ce qu'elle fait pour l'école, pour les projets pédagogiques, les séjours, ce n'est pas pensable. »**

Le maire Éric Boissard s'est adressé par téléphone (en haut-parleur et avec micro) à l'assemblée pour manifester son soutien, tout comme l'ont fait Nadine Maillet, adjointe aux affaires scolaires, et Christine Quenaon, ancienne directrice de l'école et Déléguée départementale à l'Éducation nationale (DDEN). « **Le président des DDEN, Joël Chauvin, doit rencontrer le directeur académique cette semaine, comme chaque année. Il évoquera le sujet avec lui** », indique cette dernière.

Une lettre a été envoyée la semaine dernière à l'Académie. « **On espère qu'avec cette mobilisation, ils vont accepter de nous rencontrer** », confie Pierrick Prigent.

Zoé BOIRON.



La cour de l'école Thierry-Le-Cordier de Courtonne-la-Meurdrac s'est emplie de parents et d'enfants dimanche, mobilisés contre la menace d'une fermeture de classe à la rentrée prochaine.

Ouest-France